

**ALLOCUTION DE MONSIEUR AHMED LAHLIMI ALAMI HAUT  
COMMISSAIRE AU PLAN**

**Rencontre à l'occasion de la célébration du cinquantenaire des  
relations entre le Maroc et la Corée du Sud**

**SUR**

**« CROISSANCE VERTE, ÉCONOMIE DE SAVOIR ET  
DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES :  
QUELLE VISION POUR L'AVENIR »**

**Rabat, le 30 octobre 2012**

**Monsieur le Président du Conseil**

**Monsieur le Ministre**

**Monsieur l'Ambassadeur**

**Messieurs les Présidents**

**Mesdames Messieurs**

C'est pour la deuxième fois en deux ans que le Haut commissariat au Plan, avec l'Ambassade de la république de la Corée du Sud au Maroc, organise une rencontre sur l'économie verte. Cette fois ci, nous avons l'honneur et le plaisir de la présider avec Mr KWAK Seung Jun, Président du Conseil Présidentiel pour le Futur et la Vision, qui plus que toute autre personne a toute la compétence et l'autorité pour parler de cette économie de l'avenir.

Ce n'est pas par hasard qu'à l'occasion du cinquantenaire d'une fructueuse coopération entre le Maroc et la Corée, nous avons choisi ce thème pour témoigner une fois encore, si besoin en était, de l'excellence des relations entre les deux pays.

Le Maroc et la Corée ont en partage une expérience historique et une vision de l'avenir dont des remarquables similitudes ne sont sûrement pas étrangères à l'amitié réciproque et à la compréhension mutuelle, qui tout au long de cette période, ont marqué le caractère privilégié de leurs rapports bilatéraux.

L'un et l'autre de nos pays ont connu l'occupation étrangère, la lutte pour la libération nationale et continuent à œuvrer pour le recouvrement de leurs unités territoriales. L'un et l'autre affrontent le défi des effets du changement climatique et des aléas de la sécurité énergétique dans un environnement régional et international non dépourvu de menaces sécuritaires sur les personnes et les nations.

L'un et l'autre ont su, dans les conditions spécifiques qui ont prévalu dans leurs contextes nationales, régionales et internationales, maîtriser la gestion de leur ouverture sur la compétition dans une économie mondiale globalisée sous la triple contrainte de leur transitions économique, démographique et sociétale.

Malgré l'hostilité qu'ils ont dû parfois affronter dans des contextes historiques difficiles, ils sont restés attachés à leurs valeurs culturelles sans renoncer au respect de la liberté d'entreprise et à la restauration de la démocratie.

A cet égard, la Corée est aujourd'hui un pays qui a su, dans la durée devenir une des plus grandes puissances du monde. C'est du reste, pour cela qu'il a réalisé cette performance en moins d'une cinquantaine d'années et que son expérience est devenue source d'inspiration pour plusieurs pays émergents ou aspirant à l'émergence.

Le Maroc de son côté, engagé au cours de ces dix dernières années, en particulier, dans de vastes chantiers pour résorber son déficit historique en matière d'infrastructures économiques et sociales et de développement humain, réalise aujourd'hui, grâce à sa remarquable résilience aux effets de la crise internationale, des taux de croissance, d'inflation, de chômage, de pauvreté et d'inégalité sociale les plus performants enregistrés en Amérique du Sud et en Afrique, y compris en comparaison avec les pays dits émergents de ces continents tels que le Brésil ou l'Afrique du Sud à titre d'exemple.

Comme la Corée, le Maroc mesure les implications de la crise internationale actuelle et se prépare aux mutations que connaît la mondialisation. Il réalise que l'accumulation des richesses est appelée à connaître une nouvelle hiérarchisation des sources sectorielles et technologiques de la compétitivité, un réajustement du modèle de production et de consommation et un redimensionnement des impératifs de l'environnement dans les modèles de croissance. Les énergies renouvelables, les produits et services écologiques, les biotechnologies, l'économie du savoir mais aussi la réduction des inégalités sociales, les intégrations régionales se profilent comme les principaux moteurs de l'économie mondiale et les nouveaux gisements de compétitivité et de profit de demain.

C'est dans ces perspectives que s'inscrit la démarche de l'économie verte dont la Corée représente aujourd'hui le modèle conceptuel et opérationnel le plus emblématique dans le monde grâce au génie de son peuple et à la volonté politique de son leadership national.

C'est dans cette même perspective que s'inscrit la nouvelle génération de réformes dans laquelle le Maroc est engagé aujourd'hui, grâce à la volonté de Son Souverain et à l'adhésion de son peuple. Ces réformes d'ordre constitutionnel sont en voie de transformer son paysage institutionnel, national et régional et à donner à sa démocratie une dimension plus participative. C'est dans ce cadre que son modèle de développement est appelé à connaître une nouvelle dynamique nourrie par d'ambitieux programmes d'investissement en particulier dans les secteurs de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles. En somme dans les secteurs qui contribuent à la promotion d'une économie verte et à l'amélioration des conditions écologiques de la vie des citoyens.

En fait, dans la promotion d'une économie verte qui reste encore une approche pragmatique, chaque pays a ses conditions spécifiques.

La multiplication des expériences et l'échange sur leur réussite et leur limite sont de nature à en affiner le concept et à lui donner la cohérence théorique qui lui fait encore globalement défaut. C'est peut-être là une voie pour contribuer à l'effectivité des promesses originelles de la mondialisation.

Nous allons à l'occasion de cette rencontre avoir, par des voix éminemment autorisées, quelques exemples de l'expérience de nos deux pays engagés l'un et l'autre dans cet ambitieux projet d'une économie verte. Qu'ils veuillent bien recevoir nos chaleureux remerciements d'avoir bien voulu répondre à notre invitation et nous apporter le fruit de leur savoir et de leur expérience.